



Téléthon



Le téléthon va prendre une place importante à Villedieu et Buisson le samedi 3 décembre. Comme chaque année la randonnée cyclotouristique organisée par les pompiers démarre du Crestet. Elle passe par Villedieu et fait une petite halte pendant laquelle un petit coup à boire est offert, de préférence du chardonnay.

Le vendredi 25 au soir, le comité des fêtes de Villedieu organise une castagnade avec vin nouveau à la salle Pierre Bertrand à partir de 19 h 30. La participation est de trois euros par personne qui seront intégralement reversés au téléthon.

Cette soirée permettra aussi à chacun de s'associer à une des deux grandes affaires du samedi, la confection du ruban géant entre les fontaines de Villedieu et Buisson. Cette initiative prise par *Buisson loisirs et fêtes* a reçu le soutien du Comité des fêtes de Villedieu et de *La Ramade*. Il s'agit, comme cela a été expliqué dans notre

dernier numéro, de rassembler des fonds pour le téléthon en relevant le défi suivant : relier les deux villages en achetant des "mètres" de tissu qui seront noués entre eux. Un ruban partira de la place de Villedieu à 13 heures, un autre de la place de Buisson et si le défi est relevé, Villadéens et Buissonnais devraient se rencontrer sur le chemin reliant les deux villages à peu près à la hauteur de la ferme de la Teyssière. Le tissu a été rassemblé dans les deux villages et découpé par les dames de la Ramade comme on le voit sur la photo ci-dessous.



Annick, Mauricette, Camille, Noémie et Marie-Noëlle aux rubans

Chacun est donc invité à participer à ce défi en achetant du tissu, 50 centimes le mètre, auprès de Marie-Claude Chèze (04 90 28 95 47) et Annie Puigmal (04 90 28 91 42) à Buisson et lors de la castagnade à Villedieu.

La commune de Villedieu participera également à la course de lit intercommunale à Vaison la Romaine. A la Villasse, sur un parcours qui reste à déterminer, les équipes communales vont s'affronter et donner un spectacle qui s'annonce haut en couleur. Les lits équipés de roulettes de cad-dies ont tous la même taille et ne doivent pas être modifiés dans leur structure. En revanche, chaque équipe doit laisser libre cours à son imagination pour la décoration. Elles sont composées d'un dormeur et de quatre pousseurs en tenue de nuit (chemises, bonnets, nuisettes, pyjamas, pots de chambre, pantoufles, ...). À Villedieu, la dormeuse sera Huguette Louis (choisie pour son poids - les candidatures de Bernard Barre et Roger Boyer ont été successivement refusées !) et les pousseurs seront Lionel Parra, Serge et Joël Bouchet, Jean-Louis Vollo. Rendez-vous à 16 heures pour le spectacle, l'un des nombreux défis vaisonnois stimulés par la présence de la télévision.

Yves Tardieu

Jacques Favier



Jacques Favier est né le 16 mai 1960. Il est le fils de Marie Rose et Gustave Favier. Jacques est mort à l'âge de 18 ans, le 18 novembre

1978 de la myopathie. On le voit sur cette photo prise à l'école vers l'âge de neuf ans.

Jusqu'à l'âge de huit ans il a vécu normalement, allant même à l'école à pied depuis la ferme de la famille à Saint-Laurent.

Vers ses huit ans, des chutes nombreuses ont rendu sa maladie visible. A cette époque lointaine, les maladies génétiques étaient mal connues. Le médecin de famille fut incapable de formuler un diagnostic. C'est le médecin scolaire qui le fit. A neuf ans Jacques ne pouvait plus aller à l'école régulièrement et à 11 ans il se retrouvait dans un fauteuil roulant. Dès lors il passait les hivers à Hyères au centre du *Mont des oiseaux* et les étés à Villedieu.

A cette époque lointaine, le handicap était beaucoup moins pris en charge qu'aujourd'hui. Les lois votés en 1976 et depuis 2002 ont beaucoup amélioré les choses même s'il reste beaucoup à faire. La collecte de fond pour les associations était mal vue et la tentative faite à Villedieu avait été mal perçue par les villageois et avait dû être abandonnée. Pour les parents de Jacques et pour sa sœur, tout était à découvrir et à assumer seuls ou presque.

A cette époque, le handicap suscitait encore plus la honte et le rejet qu'aujourd'hui. Jacques a du accepter ou supporter les regards insistants et quelques formes de rejet ici ou là.

J'ai plusieurs souvenirs précis de Jacques que j'aimais bien. Il ne s'est jamais plaint du comportement des enfants à l'école et nous l'aidions parfois. Pourtant, sa différence, mal connue, mal comprise, suscitait quelquefois les moqueries. Un jour qu'il ne pouvait participer à nos jeux et que nous le moquions un peu, nos regards se sont croisés : il y avait dans le sien un mélange de confiance, d'attente, d'indulgence. Il souriait malgré une certaine détresse. Sa maladie lui avait sûrement donné une maturité plus grande, avait aiguisé son intelligence, celle de la raison et celle du cœur. Ce jour-là, Jacques a fait grandir le petit paysan un petit peu sauvage que j'étais. Je le lui dois encore.

Yves Tardieu

ADSL

Le vendredi 7 octobre était le grand jour du haut débit sur internet à Villedieu. Dans la journée, les curieux, les pressés, les anxieux ont pu se rendre à la salle Pierre Bertrand pour se renseigner sur leurs lignes, le matériel requis, les prix, etc. Ils étaient accueillis par Camilla et Franck Saumade de Net et Cie qui est parte-



Une Villadéenne, Carole Charrasse venue au nouvelles, accueillie par les techniciens et techniciennes de France télécom

naire de Wanadoo à Vaison ainsi que par les agents de France Télécom. Pour beaucoup, il s'agit de se renseigner et de découvrir la nou-

vement Gustave Tardieu et dessert la majeure partie des lignes de Buisson et Villedieu. 92 % de ces lignes sont éligibles à l'ADSL.

Ce dernier chiffre a été donné par Philippe de Moustier lors de l'inauguration officielle. Jean-Louis Vollot accueillait le public et les officiels

par un premier discours saluant l'événement et remerciant les uns et les autres. C'était ensuite les discours de M. Richaud, directeur régional de France Télécom, de Philippe de Moustier, directeur commercial et de Claude Haut, président du conseil général. Chacun se félicitait de l'arrivée de l'ADSL à Villedieu bien sûr mais aussi du taux de pénétration dans le département tout entier et de l'accord de partenariat signé entre France télécom et le conseil général. Les solutions nouvelles, de type satellite, pour les villages ou hameaux trop éloignés des noeuds du réseau ont été expliquées.



Le temps des discours : Jean Louis Vollot, Liliane Blanc, M. Richaud, Claude Haut et Philippe de Moustier

veauté. Pour d'autres, il s'agit déjà de comparer les coûts et les services. En gros, il y a ceux qui ne se cassent pas trop la tête ou font confiance à Wanadoo, filiale de France télécom et opérateur dominant, et ne regardent pas trop le prix. Ils partent avec une commande. D'un autre côté, il y a ceux qui recherchent le prix le plus bas ou bien qui se méfient du "gros" sur le marché et qui cherchent un opérateur concurrent. A Villedieu en ce mois d'octobre, Alice, filiale de Tiscali, à la cote, portée par une vague de publicité télévisée particulièrement efficace. Il y a aussi ceux qui hésitent, calculent, comparent et repoussent à plus tard la décision. Dernière catégorie, le Villadéen, le Buissonnais ou le Palissois éloigné du central dont la ligne n'est pas "éligible" et qui reste nécessairement zen devant la difficulté du choix qu'il n'a pas à faire... À Villedieu, le central est situé au lotis-

films évoquant les usages nouveaux que permettra le haut débit, par exemple dans le maintien à domicile des personnes âgées. Il ne s'agit pas pour eux de "surfer sur internet" ou d'envoyer des photos à leurs copains et copines mais d'utiliser la possibilité de visionner des images et de dialoguer en direct. Moyennant un équipement adapté, il est alors possible de se rendre compte, pour un soignant, de ce qui se passe chez la personne en question.

Après ces informations et échanges, Jean-Louis Vollot invitait l'assemblée à partager un traditionnel apéritif offert par la municipalité.

Yves Tardieu

Bouillabaisse

Le 13 octobre les Aînés se sont retrouvés devant une bouillabaisse à Saint-Marcel d'Ardèche. Ils se sont régalés et Colette Percheron en témoigne...

Qui dit que le chiffre 13 porte malheur ?

Car notre sortie fût un vrai bonheur

À la Cigale

Quel régal

Nous n'étions pas ridicule

On entendait nos mandibules

Quand la soupe de poissons

Fut finie, avions nous des frissons

De voir les plats remplis

De tous les poissons qui font

Une bonne bouillabaisse

Plies, rascasses, rougets, moules, langoustines

Et que personne n'en laisse

Et l'aïoli si fine

Pourquoi ne pas venir deux fois

Lorsque nous avons une table de Roi

On en fera réputation

Car ici tout était bon

"Foi de Percheron"

Colette Percheron

Sur l'air de "J'ai deux amours" de Joséphine Baker

Pourquoi toujours

Revenir à Saint-Marcel

Parce que toujours

La Cigale nous appelle

Ma région est belle

mais à quoi bon le nier

Ce qui m'interpelle

C'est chanter (bis) et manger

J'ai deux amours

Ma région et manger

Chanter toujours

Les repas bien menés

Aînés et biche

Le 17 novembre, accompagné du club de Mirabel, ils se sont rendus à Saint-Christol en passant par Sault chez Boyer, pas celui que vous croyez mais le fabricant "de nougat dur et du nougat mou" (car la capitale n'en est plus Montélimar). Au Lavandin, restaurant de Saint-Christol, ils ont dégusté un civet de biche au goût inhabituel. Raymonde Tardieu a pensé qu'il y avait de la groseille. Bruce et Kerstin Lockardt ont détecté un parfum de framboise. Le chef interrogé a dit : "fruits rouges". Après la salade au magret de canard fumé, accompagnée de petit épeautre, d'épinards gratinés, de tomates à la provençale et suivi de fromage et de salade de fruits, ce civet au fruits rouges fut fort apprécié des participants.

Première victoire

Est-ce la nouvelle tente prêtée par la Copavo ou la douceur de la soirée, en tous cas la foule s'est massée à Villedieu pour cette onzième soirée du festival des soupes. Les cuisinières

exemple, Julienne Goossens, qui habite le village depuis à peine deux mois, n'a pas hésité à participer en proposant une « Julienne soupe » !



Tess Lazard et Gérard Blanc

également ont fait nombre. Quinze soupes, alors qu'en 2004 on n'en comptait que dix. Pas de lassitude donc et c'est toujours avec plaisir que l'on retrouve quelques habitués du festival qui chaque année concoctent une nouvelle recette qui réjouit les papilles tant du jury que du public. Mais aux anciennes se rajoutent quelques nouvelles têtes, comme cette année par

Ce festival n'a pas fini d'étonner et de prouver que la soupe rassemble, réchauffe et permet de créer des liens. Le jury de nouveau, a eu bien du mal à se décider, mais en fin de compte c'est un velouté de tomate à la cannelle qui a remporté les suffrages pour la plus grande surprise de sa créatrice.

Le président du jury Gérard Blanc a eu la joie d'annoncer à Tess Lazard cette victoire alors que chaque candidate était chaleureusement remerciée de sa participation par le maire Jean-Louis Vollot et le Comité des fêtes. Chacune a reçu un petit cadeau de remerciement avant de se retrouver avec les quelques trois cents autres personnes présentes, autour d'un généreux plat de pâtes et d'une délicieuse mousse au chocolat pour continuer la soirée.



Tess et Jean-Louis Vollot à Vaison



Sophie Castellano et Liliane Blanc

Le velouté de tomate à la cannelle de Tess est une première. Un matin, en se réveillant, Tess s'est décidée et la recette en tête elle a fait des essais dans sa cuisine. Oignons, poivrons, tomates et huile d'olive ont fait la base de sa soupe. « Ensuite j'ai essayé plusieurs épices. En Suède, on utilise beaucoup la cannelle mais plutôt dans les desserts. Là, j'ai voulu tenter et j'ai trouvé cela réussit et donc voilà : en fin de cuisson

j'ai ajouté la cannelle et la crème fraîche après avoir mis un peu de sucre pour diminuer l'acidité des tomates, et ça m'a bien plu » confie-t-elle après s'être remise de ses émotions « car je ne pensais vraiment pas gagner. Cela m'a vraiment impressionnée quand on a annoncé le résultat

mais je suis très contente maintenant et je pense à la surprise de ma mère qui vit aux Etats-Unis quand elle va lire cela dans le journal. Plusieurs exemplaires vont s'envoler pour toute la famille » dit-elle, amusée !

Il faut tout de même dire que Tess, est une habituée de la cuisi-



Les enfants du Clae présentent leurs soupes

ne car tout l'été elle confectionne de nouveaux tapas, pour le « tapas du jour », qui régale les clients du café du Centre sur la place du village. Lionel, le patron est également très fier de cette victoire et a rêvé à la finale du 28 à Vaison.

Armelle Dénéreaz

Première victoire

La première ronde du tournoi d'échecs par équipe en National 5, pour la région Nord-Ouest Provence, a eu lieu à Villedieu L'équipe a atteint l'an dernier ce niveau et dispute son premier match de l'année. Les huit équipes à concourir en National 5 en Vaucluse sont : Avignon, Caumont, Bollène, Cavillon, Orange, Villars, l'Isle sur Sorgue et Villedieu. Elles vont se rencontrer tout au long de l'année.

L'ECV Villedieu a donc rencontré l'ECV 1 (Echiquier Centre Vaucluse de l'Isle sur Sorgue).

Autour des six tables s'affrontaient :

Foppe-Jan Montsma et Marc Sares,
René Kermann et Nicolas Lasimone,
Denis Tardieu et Grégory Gonzalès,
François Reynaud, venu de Morières compléter l'équipe de Villedieu et Charles Ricci,
Peter Stolwijck et Marcel Morales,
Bernard Lubrano et Jean Marc Ricci.

L'ECV Villedieu a remporté trois points contre deux pour l'ECV1 et une partie nulle, c'est donc une première victoire pour Villedieu qui a rencontré l'équipe de Caumont le 20 novembre.

Pour la toute jeune équipe villadéenne, cette première victoire est perçue comme un signe d'encouragement. Une deuxième victoire pendant le tournoi conforterait la position de cette équipe dont le but est de se maintenir à ce niveau. Bonne chance Villedieu.

Par ailleurs six membres de notre club ont participé fin octobre aux championnats de Vaucluse en individuel avec des résultats encourageants.

Armelle Dénéreaz

Catéchisme

Mardi soir et mercredi matin des dizaines d'enfants avec leurs catéchistes et des parents, venus des 17 paroisses du secteur de Vaison la Romaine ont envahi les rues de Rasteau pour participer à un temps fort de catéchèse sur les saints.

Après un moment de prière à la chapelle Notre-Dame des Vignerons et de présentation de jeu, les enfants se sont lancés dans la recherche qui devait leur faire découvrir des figures de sainteté. À l'église paroissiale qui domine le village, les enfants et adultes se sont ensuite retrouvés pour une célébration au cours de laquelle, équipe par équipe, ils ont présenté le saint qu'ils avaient



découvert. Avant de se quitter, jeunes et adultes ont pu déguster des succulents gâteaux et oreillettes confectionnés par des dames de Rasteau.

« Les temps forts de catéchèse sont organisés trois fois par an. Ils permettent aux enfants de découvrir qu'ils ne sont pas seuls dans leur village et que d'autres participent aussi à la catéchèse comme eux. » explique Denys Richomme, diacre à Vaison qui secondait les pères Mestre, Granier et Van Vossel lors de ces journées.

A. D.

Halloween



Ces trois créatures ont été aperçues dans le village à plusieurs reprises la nuit du 31 octobre....

Elles hantaient les rues et terrorisaient les Villadéens...

Si vous les reconnaissez, prière de ne plus leur donner de bonbons !!!

Non c'est une blague les trois donzelles fêtaient "halloween" !

Prunes d'automne

Les autocars qui transportent les collégiens et les lycéens de Villiedieu rencontrent parfois quelque difficulté à traverser le village en raison du non-respect de la réglementation du stationnement.

C'est sans doute pourquoi la maréchaussée du canton a fait une descente inaccoutumée sur la place de la Libération un bel après-midi du mois d'octobre. C'était un dimanche et les autocars étaient au garage. C'était un dimanche et le pare-brise des voitures de quelques « marginaux du stationnement » furent agrémentés d'une « prune »⁽¹⁾. Parmi les propriétaires des véhicules en contravention figurent des personnes dont les responsabilités assumées dans des sociétés et associations locales permettent de considérer comme des notables⁽²⁾.

Des esprits chagrins, Dieu sait s'il en est au village, ont regretté qu'animés d'un zèle contenu les représentants de la loi n'aient pas dressé aussi contravention à chacun des rondins de résineux, couleur de bois mort, qui occupent délibérément depuis quelques années la voie publique et constituent de toute évidence une entrave à la circulation, voire au stationnement autorisé.

Les gendarmes sont revenus. C'était un jour de semaine et certains consommateurs du Centre, abandonnant leur verre à moitié plein⁽³⁾, sortirent précipitamment pour déplacer leur véhicule, préférant s'exposer à un contrôle d'alcoolémie que de se voir infliger une amende certes modique - au prix où sont les carburants - mais dénonçant publiquement le marginal à la vindicte du citoyen ne stationnant que sur le droit chemin.



Le jeudi 17 novembre vers 15 h 30, à proximité immédiate du Centre, un reporter de La Gazette a pu photographier ces deux véhicules en infraction caractérisée. Pour préserver l'anonymat des contrevenants, les plaques ont été floutées...

La brigade revint encore et encore. En vain, à part quelques automobilistes de passage, les « marginaux » se terrent. Les vacances de la Toussaint sont passées, les autocars circulent, mais Saint-Laurent est tarie. Est-ce la conséquence du piétinement presque quotidien des brodequins cloutés ?

T.d.C.-T.d.V.

(1) Notons que si le procès-verbal d'infraction est assimilé à un fruit, celles qui le rédigent, en ville, sont comparées à un légume : l'aubergine.

(2) Il s'agit notamment de Jean-Jacques Favergeon, certes issu d'une cité romaine, mais que le réduit gaulois a accepté en raison de son alliance ainsi que de ses qualités cynégétiques et de Paulette Mathieu félibre xénophile.

(3) Ou à moitié vide

Coup de jeune ou coup de vieux ?



Après Olga, puis Aline et Pierrot c'est Natacha et Cyril qui prennent la relève à l'épicerie. Nouvelle génération, nouveaux horaires, nouvelle décoration. Cyril a même retrouvé et ressorti la balance de sa grand-mère et quelques autres vieilleries du même acabit. On comprend mieux pourquoi il s'est occupé du vide-grenier depuis deux ans. Ceux qui ne fréquentent pas l'ex-Cali ne savent pas ce que c'est que "tradition et modernité".

Pour les fêtes de fin d'année, ils prévoient de travailler à la commande pour des plateaux de fromages, de fruits, des foies gras crus, des huîtres, de la charcuterie fine, etc. N'hésitez pas à les solliciter, ils s'adapteront aux demandes de chacun.

Horaires de l'épicerie :

- tous les matins de 7 h 30 à 12 h 30

- les après-midi de 15 h 30 à 19 h sauf le mercredi et le dimanche.



Carnet de voyage : premier bilan

Ce carnet de voyage réalisé par les enfants de l'école de Villedieu reçoit un accueil très favorable auprès du public.

Édité à près de 2 000 exemplaires, 600 ont déjà été vendus lors de diverses manifestations de l'été dernier par vente directe, par souscription et grâce à la persévérance de ses auteurs et concepteurs, notamment Marie Gresa, Stéphane Lebras, Mylos, Lionel Thinque, et Anne Kastens, qui portent ce projet depuis plusieurs mois maintenant.

Ce petit bilan a été donné aux enfants de l'école de Villedieu de façon imagée et explicite lors d'un goûter organisé par les parents concernés avant les vacances de la Toussaint.

Pour rendre ce bilan vivant et convaincant, Marie a expliqué aux enfants, avec à l'appui de grands dessins, que « Les 7 200 € qui ont déjà été récoltés et qui vont être envoyés en Thaïlande pourront se convertir pour les pêcheurs de Kho Phi Phi, sévèrement touchés lors du tsunami du 26 décembre dernier, en 72 filets de pêche et faire vivre ainsi 63 familles d'environ 15 à 20 personnes. On pourrait aussi acheter six bateaux neufs tout équipés ou 15 d'occasion, je vous remercie du fond du cœur pour eux » dit-elle avec beaucoup de joie. Elle propose aussi à tous d'aller voir le site de l'association « *Phi Phi, relève-toi* », pour se rendre

compte des actions menées à ce jour au profit de l'île et de ses habitants.

Stéphane Lebras a pris la parole également pour remercier à son tour les enfants et les institutrices qui se sont beaucoup investis dans ce projet.

Se profilent pour La Thaïlande de Tao encore de nombreuses perspectives.

Prochainement la participation à la VI^e biennale du carnet de voyage de Clermont-Ferrand, la fête du livre à Orange, la fête du livre pour enfants à Saint-Paul Trois Châteaux, un projet de travail pour une classe de terminale du Lycée Saint Joseph en Avignon... et sans doute encore de nombreux projets dont celui d'un voyage en Thaïlande avec quelques enfants pour qu'ils découvrent ce pays et rencontrent des enfants d'une école thaïlandaise.

A suivre...

Armelle Dénéreaz

Contacts :

www.phiphi-releve-toi.com

<http://perso.wanadoo.fr/ecole.villedieu>

Lebras Stéphane : 06 78 22 46 94

B R È V E S

Zorro ?

Ce titre en première page de notre dernier numéro a étonné quelques lecteurs.. Trouver les titres dans *La Gazette* n'est pas toujours facile et s'apparente quelquefois à un jeu. Pourquoi comparer Michel Muller à Zorro ? Pour rien, sinon que dans l'article il était dit que "du petit matin au cœur de la nuit" il était présent. Et qui dans le générique surgit "au cœur de la nuit" sinon Zorro ?

A l'heure où paraît cette *Gazette*, Zorro est opéré d'une hernie discale. Tornado et Bernardo attendent son rétablissement avec impatience.



Arno

Arno Faucher est trop modeste. Lorsque je l'ai interviewé pour qu'il nous parle de ses compétitions en VTT, je l'ai sollicité sur son passé au cirque Badaboum. Il n'a pas beaucoup parlé. Et pourtant.

Le numéro auquel il participait, sur la musique et avec la tenue des *Blues brothers*, a été un grand numéro qui a tourné dans la France entière, dans plusieurs pays d'Europe et dans un cadre aussi prestigieux pour le cirque que Monaco. Merci à Anne-Marie et Daniel Durand pour ces précisions. Aujourd'hui, Arno est à la recherche de partenaires financiers pour pouvoir s'équiper en VTT de compétition. Qu'on se le dise et, au cas où, qu'on me le dise.

Yves Tardieu

Vin suisse

Au hasard de mes lectures, lorsque je rencontre une phrase ou une citation originale, drôle ou qui me plaît, je la note sur mon "marque ta page". Ces jours-ci, j'ai retrouvé sur un vieux signet une citation propre à remonter le moral des viticulteurs français.

Quand mon verre est plein
Je le vide
Quand mon verre est vide
Je le plains

L'auteur, Raoul Ponchon, m'était totalement inconnu. Son nom était sympa, on aurait dit le nom d'un coureur du tour de France début XX^e siècle de la lignée des Garin, Aucouturier ou Alavoine. La citation est également plaisante, mais ce qui m'a incité à faire des recherches c'est le titre de l'ouvrage, la muse gaillarde. Prometteur !

Cet inconnu est présent sur des dizaines de pages d'internet. J'ai appris notamment qu'il était né en 1848 à La Roche sur Yon (Vendée) et décédé en 1937 à l'âge de 89 ans. Fils d'un capitaine d'infanterie il a beaucoup voyagé à travers la France, de garnison en garnison, baccalauréat à Poitiers, puis Paris où il habitera à l'hôtel du Périgord, puis, à sa démolition, à l'hôtel de Flandres où il résidera le restant de ses jours. Il devient banquier, assureur, change régulièrement d'employeur. Pendant la guerre de 70 il est garde mobile à Paris. Après la guerre, il décide d'être peintre et s'installe dans la bohème. Toute sa vie, il a été réglé comme une horloge. Levé à la même heure, son seul repas à la même heure, au même endroit, etc.

Il fréquente les salons (peinture et littérature) et surtout le salon de Ninan de Villard de Gallias, femme de lettres et musicienne où il rencontre, entre autres, Charles Cros, Camille Flammarion, Verlaine, Villiers



de l'Isle-Adam, François Coppée, Mallarmé, José Maria de Hérédia. Son premier texte, "chanson vineuse", est publié en 1876.

Il a vu deux fois un médecin dans sa vie, pour une opération de la prostate et après s'être cassé le col du fémur (il en est mort d'ailleurs).

Il a écrit 150 000 vers (plus que Victor Hugo) et a eu un seul livre publié de son vivant a plus de 70 ans. Ses œuvres ont pour sujets principaux, ce qu'il aimait le plus : les femmes, le vin et la nourriture.

Voici un poème intitulé le vin suisse. Comme quoi, à cette époque-là, il y avait déjà des vins étrangers qui tentaient de nous envahir. Mais Raoul Ponchon veillait..

René Kermann

Le vin suisse

Il paraîtrait que les Anglais
Dont on connaît la tempérance
Pour se venger de nos pamphlets
Ne veulent plus des vins de France !

Ni Bourguignon, ni Bordelais.
Je veux que m'emporte le Diantre,
S'ils ne boudent pas leur palais,
S'ils n'en veulent point à leur ventre.

Nos vins généreux et subtils,
Ils vont nous les laisser pour compte,
Ils ne boiront plus disent-ils
Que du vin suisse, à notre honte.

Je ne sais si vous avez bu
Jamais du vin de l'Helvétie.
Ou seulement même entrevu ?
Quant à moi, je vous remercie..

N'en déplaise au docteur Pelet,
Qui l'insinue à ses victimes,
C'est un vin quelconque, incomplet,
Sans nulles qualités intimes

Il est lunaire, sépulcral,
Et de dégustation brève ;
Aussi vague que l'amiral
Croisant sur le lac de Genève.

C'est à boire du "Cortailod"
Et du "Vinzel" et de l' "Yvorne",
Peut-être bien qu'Edouard Rod
Est, en somme, un auteur si morne.
C'est grâce à son vin malplaisant
Que la Suisse est pauvre en esthètes,
Et qu'on trouve si peu d'accent
Aux meilleurs chants de ses poètes.

Le chardonnay nouveau est arrivé !

Après les semaines de vendanges, de travail, d'inquiétude il est forcément plaisant de déguster le fruit de son labeur. C'est ce qu'ont proposé Jean Dieu, Jean-Pierre Andriant et toute leur équipe aux vigneronnes et clients de la Vigneronne.

Un beau buffet dressé dans le caveau attendait les visiteurs qui ne se sont pas faits prier pour déguster et commenter le chardonnay fraîchement tiré et accompagné de petits pains variés fabriqués par un boulanger de Carpentras à base de chardonnay évidemment.



« 146 795 kg de raisins (soit 1 150 hl de vin) ont été vendangés les 30 août et 1^{er} septembre pour un degré moyen de 13,2° » annonce Jean Dieu en préambule, il continue par la description donnée par les

experts : « Une belle robe jaune pâle avec des reflets d'or, le premier nez développe des arômes de citron vert. A l'agitation, des notes douces de pêche blanche et d'abricot sec se dévoilent. L'attaque est fraîche et ample, le milieu de bouche est caractérisé par un beau niveau de gras avec une belle concentration. On ne ressent aucune rugosité. La finale est franche avec une belle longueur et des notes de fruits confits : un bel équilibre. »

Rien à ajouter si ce n'est : goûter, acheter et emporter.

Armelle Dénéreaz



Les parents vident leurs greniers

C'est avec un franc succès que s'est déroulé le vide grenier de l'école du Palis. Cette opération avait pour but de récolter des fonds afin que les enfants puissent partir en voyage scolaire à la capitale. Une partie de la cour était donc réservée aux parents alors que l'autre accueillait les exposants de l'extérieur. Buvette, saucisses, merguez et frites maison était assurées par Sandrine et Pascal. Toute l'équipe vous remercie tous sincèrement.

Pascal Guiberteau

Castagnade

Vendredi 11 novembre l'école du Palis avait organisé à l'espace culturel « une castagnade »

Grâce à l'efficacité de Thierry Durand, Jean-Pierre Marre, Pierre Brun et son barbecue, Sandrine et Pascal ont régalé les convives de délicieux marrons chauds.

Pendant ce temps, à l'intérieur, on pouvait voir une exposition présentant des maquettes réalisées par les enfants sur les différentes sortes d'énergies renouvelables. Des panneaux expliquaient l'enquête effectuée dans le quartier sur les éoliennes, le chauffe-eau solaire, et la chaudière à bois. Pendant ce temps de nombreux participants entamaient des parties de cartes plus ou moins acharnées ainsi que des jeux de société variés.

Un mini loto enfant était animé par notre G.O. locale, pendant que les mamans, qui comme à l'accoutumée avaient mis la main à la pâte, servaient de délicieuses tartes et autres agapes.

L'heureux gagnant de la trottinette électrique mise en jeu lors de la tombola fut M. Armand qui fit aussitôt le bonheur de sa petite fille Laurianne, alors que Marilou Plantevin gagnait un train électrique. Les autres lots, dont les traditionnelles paires de chaussettes de ski, le magnum de vin du domaine du Gros Pata, etc. firent c'est sûr, plus d'un heureux. Nous en remercions d'ailleurs les généreux donateurs.

La journée se termina par une soirée dansante, bien sympathique et au goût de tous, avec DJ Christophe aux platines. Avec en levée de rideau nos « lollitas de feu » dansant des rocks acrobatiques endiablés longuement répétés lors des récrés sous l'œil admiratif de Martine Auzou, la maîtresse.

Les enfants de l'école vous remercient tous très chaleureusement de votre présence et votre participation financière à leur départ en classe de découverte à Paris. Un merci tout particulier à l'association des *Amis de l'école du Palis* pour le généreux don de 200 euros, ainsi qu'à Pierre Meffre, maire de Vaison, qui nous a fait l'amabilité de participer avec sa famille à cette castagnade d'automne.

A bientôt pour d'autres festivités !

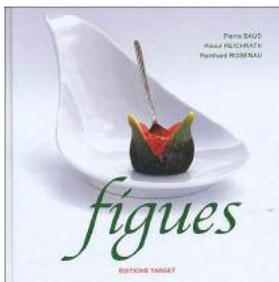
Maria Guiberteau

Fada de la figue

Il y a boud faire et boud dire ce livre est BÔ ! Nous avons déjà parlé du livre de Pierre Baud dans *La Gazette* de janvier 2005 mais ce n'était alors qu'une maquette.

Le livre est sorti et il

est beau, tout y est expliqué sur cet arbre complexe qu'est le figuier, la multitude de variété, le greffage, les



maladies, etc. Mais ce n'est pas tout, on trouve aussi des recettes qui vous mettent les papilles en émoi. Elles sont concoctées par Raoul Reichrath du restaurant *Le grand Pré* à Roaix. Le tout est

illustré par les magnifiques photos signées Reinhard Rosenau. Après plusieurs passages à la télé et à la

Amis de l'école

Les amis de l'école du Palis avaient fixé leur assemblée générale le dimanche 25 septembre suite au vide grenier.

Un seul changement dans le bureau, Odile Marie occupera cette année le poste de trésorier puisque Thibault Romieu est parti en stage dans le cadre de sa formation,

Notre association vous donne rendez-vous le dimanche 11 décembre à l'Espace culturel pour son après midi jeu, à partir de 15 heures.

A la suite de ce moment, aura lieu la présentation du livre réalisé par Renée Biojoux concernant l'historique de l'école du Palis..

Nous vous attendons nombreux.

Brigitte Rochas

Contact : 04 90 28 95 04

Couleuvre

Tel le monstre du lock Ness, la couleuvre du Palis se terre ; bien difficile de la voir ou de la photographier.

Je décide donc cet été de mener l'enquête et d'en savoir plus.

Je prends mon appareil photo, et me voilà parti.

Parti où ?

A la sortie du hameau là où se cache la bête.

Peu nombreuses sont les personnes à l'avoir vue, mais heureusement pour moi j'en connais une...

Eglantine.

Tiens justement la voilà, elle donne à manger à ses poules.

Moi : "Bonjour Eglantine ! Ça va ?"

Eglantine : "Ooh bé oui !"

Moi : "Bon Eglantine, cette couleuvre elle est grande comment ?"

Eglantine : "Ooh bé.....elle est grande hé !"

Moi : "Oui, mais comment ?"

Eglantine : "Aaaah.....elle est grosse hé !"

Bon.....c'est avec tous ces précieux renseignements que je pars à la recherche de la bestiole et prends mon courage à deux mains, car la bête est grande et grosse.

C'est à pas de velours que j'emprunte une rangée de vignes et me dirige vers le puits quand tout à coup, sur ma gauche, dans les maïs, à quelques mètres de moi, dans l'herbe, je vois une forme longue et grosse que je n'arrive pas à distinguer car c'est trop loin.

C'est avec beaucoup de courage, les jambes flageolantes et les mains moites que je décide de m'approcher.

Les gouttes de sueur me brûlent les yeux, ma vision se trouble je suis à quelques mètres de la bête, mon cœur s'accélère ça y est, elle est là, je vais enfin pouvoir la photographier.

D'un revers de main je m'essuie les yeux, et là c'est la stupeur ! La couleuvre dont j'entends parler depuis que je suis arrivé au Palis est là.....

Ooooooooooooooooooh !!!!!!!!!!!!! Nooooooooooooooooo !!!!!!!!!!!!! C'est un tuyaux d'arrosage !

Tant pis ce sera pour la prochaine fois !

Pascal Guiberteau

radio durant l'année, Pierre a dédié son livre *Figues* lors des journées gourmandes.

Pour conclure avec notre fada de la figue (ou roi de la figue, c'est

comme vous le sentez) je n'ai qu'une chose à dire : il faut acheter ce livre. C'est une bonne idée de cadeau de Noël, n'est ce pas ?

P.G.

Logement

L'appartement au dessus de la mairie est bientôt achevé grâce à un financement qui le range dans la catégorie "logement social". Il se compose de deux petites pièces et d'une terrasse assez grande au sud. Il peut être loué à partir de début décembre.

Maison Garcia

Les travaux de la maison Garcia avancent. Une course contre la montre est engagée pour que la salle puisse être éventuellement utilisée dès la Saint Sylvestre. Peintre, menuisier et électricien s'activent sous la pression de Michel Coulombel qui suit tout ça de près. Pour l'instant, il n'y a pas de véritable retard si on tient compte des

novembre, l'entreprise qui doit aménager l'extérieur (parking et réseau) a été choisie à la suite d'une procédure d'appel d'offres. L'entreprise qui a proposé le prix le plus bas a été choisie à condition qu'elle puisse commencer les travaux dès début décembre. La rapidité des travaux étant un critère décisif, la commission d'appel d'offres a décidé que si *SG constructions* (l'entrepreneur qui a déjà fait le gros œuvre de la salle) ne pouvait faire les travaux dans ces délais, la deuxième "moins disante" serait sollicitée.

Pendant ce temps, l'équipement mobilier se met en place. Les chaises et les tables ont été commandées et livrées. On fait le tour des équipements et des règlements intérieurs des salles, dans les communes voisines pour s'en inspirer.



intempéries qui ont gêné le chantier (en particulier les périodes de grand vent qui ont arrêté la grue). Michel Coulombel a calculé que le chantier aurait dû se terminer contractuellement vers le 10 décembre.

Au conseil municipal du 16

Le bureau à l'étage est proposé à la location dans une agence vaissonnaise. Le loyer est fixé à 600 euros. Les locaux du rez-de-chaussée, étaient destinés à des infirmières. Ce projet ne se concrétise pas. Pour aller dans

le même sens, le conseil a eu l'idée de laisser gratuitement ce local à disposition de professionnels de la santé qui pourraient l'utiliser sur des temps courts et à tour de rôle (infirmier, kiné, ...). Contact a été pris avec la DDASS pour voir si ce genre de choses est possible et comment s'y prendre. Pour l'instant, celle-ci n'a pas donné suite.

Deux entreprises villadéennes ont sollicité la commune pour louer ces locaux et les transformer en bureaux. Il a été décidé au conseil du 16 novembre de relancer la DDASS une dernière fois. Si elle ne donne pas suite ou si c'est trop compliqué, la demande de location sera acceptée.

Garderie du matin

L'année dernière la garderie du matin avait été abandonnée en cours d'année faute de fréquentation. Cette année, il avait été décidé de créer la garderie pour les deux premiers mois et de voir ensuite. La fréquentation des premières semaines a été suffisante (de 2,5 enfants en moyenne dans la deuxième semaine à 5,5 en septième semaine). La garderie est maintenue.

Couvre feu ?

Lors de la fête des vendanges, les fleurs de l'école et le petit train de la maternelle ont été abîmés. Instituteurs et parents s'en sont plaints. Les enfants non gardés pendant que les parents font la bringue ont été soupçonnés d'avoir causé les dégâts. Les parents eux sont accusés de ne pas surveiller

leur progéniture. Plusieurs conseillers ont pu dénoncer alors les différentes dégradations causées par les enfants dans le village (fleurs piétinées, capots de voiture abîmés après saut du haut des arbres, etc.) ou que des enfants de "10-11 ans traînent dans les rues jusqu'à minuit ou une heure". Bref, on se serait presque cru au conseil municipal d'une cité de banlieue de plusieurs dizaines de milliers d'habitants. Celui qui a évoqué le couvre-feu en forme de boutade suivait finalement une certaine logique...

Poubelles

Trois nouveaux dépôts sauvages de déchets divers et variés ont été repérés par Alain Martin et Christian Lhomme. Après les collines de Chante Duc (*La Gazette* n° 17) ou de la Montagne (*La Gazette* n° 30) ce sont cette fois les bords d'Aygues qui sont visés (voilà au moins un solide retour à la tradition poubelleuse locale, ce qui prouve au moins que la tradition peut être contestable). D'intempestifs et mal venus déchets (maçonnerie, électroménager, mécanique, ...) ont été identifiés à la digue du Pin, à la digue du Sacrestan et sous les Lhomme. *La Gazette* n'a pas le temps d'alimenter photographiquement sa *Saga des déchets* mais elle essaiera de nourrir encore la découverte des paysages locaux à travers les bidons vides et autres ferrailles dans un prochain numéro.

Yves Tardieu

La Poste

Depuis quatre ans *La Gazette* s'est fait l'écho des inquiétudes sur l'avenir de notre bureau, des solutions alternatives, etc. Depuis plusieurs mois, la direction de *La Poste* a discuté avec les communes du canton pour définir les contours d'un nouveau service. Le conseil municipal s'est prononcé sur des horaires d'ouverture. Finalement le nouveau dispositif sera en place le 1^{er} décembre. Le bureau de Villedieu devient un bureau de proximité dépendant de celui de Vaison. Le chef du bureau de poste de Vaison, Luc Mégier, devient notre "interlocuteur privilégié pour toute question ou préoccupation" nous dit *La Poste*.

Le bureau de Villedieu sera ouvert tous les jours de 13 h 30 à 16 h et le samedi de 9 h 30 à 11 h 30. C'est toujours Nathalie Boisselier qui nous y accueille et que l'on peut joindre au 04 90 28 92 00.

Le conseil municipal a choisi ces créneaux horaires qui correspondent aux heures d'ouverture de la mairie au public et permettent aux parents qui viennent chercher leurs enfants à l'école de faire un détour par la poste. Un point noir dans ce choix qui gêne et mécontente certaines entreprises (Rémy Berthet-Rayne, *La Vigneronne*) : les heures de départ du courrier, à

14 h ne permettent pas d'expédier dans de brefs délais colis et recommandés. Ce qui sera posté le jour J partira le jour J+1 ou alors il faudra se précipiter sur le créneau 13 h 30 - 14 h, ou alors il faudra aller à Vaison. Ce qui serait dommage, *La Poste* nous conseillant par ailleurs de "fréquenter régulièrement votre bureau de poste et de nous faire part de vos suggestions et attentes" car "comme tout service, [celui-ci] ne pourra perdurer que dans la mesure où il sera adapté et utilisé". Une réunion d'information à l'initiative de *La Poste* se tiendra le jeudi 15 décembre à 18 h à la salle Bertrand. A suivre.

Yves Tardieu

Jeu des 7 erreurs (suite)

Les photos-mystère de *La Gazette* ont plus ou moins de succès. Celle de notre dernier numéro a suscité beaucoup de curiosité et de questions. Nous avons imaginé un jeu nouveau en publiant quelques photos d'aujourd'hui. Tout le monde, et non pas seulement l'autochtone chenu, peut ainsi essayer de reconnaître et rechercher la ressemblance. Nous continuons avec ce numéro.

La dernière fois nous vous avons invité à reconnaître sept personnes. Nous avons placé leur tête d'aujourd'hui à leur place d'il y a 53 ans. Il y en a six que nous croisons souvent car elles vivent à Villedieu :

- en haut à gauche, Jean Dieu,
- en bas à gauche, Hélène Brun (Hélène Daniel aujourd'hui),

- le grand gaillard qui tournait la tête à droite en rigolant est Claude Cellier,
- au troisième rang, devant Claude Cellier, Monique Lhomme (Vollot aujourd'hui),
- au troisième rang également, Daniel Monteil,
- devant lui au deuxième rang, Alain Martin.

Au quatrième rang derrière Daniel Monteil, Annie Tardieu. On la voit moins souvent au village car elle habite dans les Landes où elle est professeure de communication-bureautique au lycée professionnel Louis Darmanté de Capbreton. Pour elle comme pour les autres la quille est là ou pour bientôt : le 2 février 2006 à 17 h, elle est la retraite !

Nous vous invitons à reconnaître sept nouvelles personnes...

YT



Voyage au cœur d'un brave homme via la biographie d'une amitié

J'ai fait la connaissance de Paul Cornud par un beau matin de septembre 1951, précisément au carrefour chemin de Saint-Laurent et du chemin des Mourdonnes. Nous allions à la chasse mon père et moi, lui à vélo vers le village, probablement au pain, plus certainement au tabac.

Et aussitôt, tous deux firent la conversation, en patois évidemment. Du bas de mes seize ans je buvais leurs paroles religieusement et en silence, car à l'époque les gamins savaient écouter les vieux. Pardon "les Vieux" car Cornud, en

bleu de travail et gros souliers, chemise semi-ouverte sur la poitrine, longues manches retournées et casquette vissée sur la tête ne différait en rien de mon père, de quatorze ans son aîné.

A mes yeux il était un vieux (pensez donc, le double de mon âge !) et les vieux d'alors ne se fringuaient pas de baskets, jeans et tee shirts dans des boutiques à minets : la mode n'en était pas encore là. Ils étaient, tous, des vieux standards mais authentiques et je rêvais de leur ressembler un jour.

Au retour, mon père raconta l'entrevue à ma mère laquelle laissa aussitôt parler ses sentiments : "ça c'est un peu un brave homme." Elle ne pouvait se tromper et venait de m'ouvrir un crédit de confiance illimité et à vie au bénéfice et à l'usage du dénommé Paul Cornud.

L'ami des jeunes

Crédit qui resta inexploité plusieurs années jusqu'au jour où des complaisances de jeunesse me rapprochèrent de lui.

Par l'intermédiaire de Pierrot Bertrand, dont le père avait été un

grand ami de Paul, la maison Cornud devint un passage obligé, une étape incontournable lors de nos équipées fêtardes, carnavalesques ou autres. Tous les prétextes étaient bons, voire provoqués, pour aller boire un coup chez Cornud, y casser éventuellement la croûte, après être, quelquefois et selon l'humeur, monté clandestinement sur le toit, en pleine nuit et en plein hiver bien sûr pour y boucher la cheminée, farce classique à l'époque. Et lorsque l'expédition se déroulait chez des voisins on embarquait Paul avec nous. Notre génération l'avait adopté.

Voilà des gens, les Cornud, que nous délogions à des heures indues et à grand tapage ("Cornud lève toi !...)" du creux de leur intimité, avec l'intention bien préméditée de se faire offrir le boire et le manger, chez lesquels nous mettions un

étaient, hélas, inéluctablement comptés.

En fait, la montée de nos âges ayant, au fil du temps rapproché nos générations nos relations devinrent de plus en plus confraternelles, au

Un géant qui, à force d'obstination au travail, exigeant parfois avec un entourage attelé à la même galère parce qu'intransigeant avec lui même, mais c'était tout naturel, avait fait d'une exploitation en demi-sommeil un vignoble exem-

de son corps à corps avec la mort, à nouveau le travail dans la vigne, le jardin, la chasse ... comme aux plus beaux jours, au grand désespoir d'une Lucile résignée. A quatre vingts ans et plus un véritable cas, un phénix.



Paul Cornud pendant son service militaire et vers 1980 lors d'une fête. On reconnaît aussi Lucien Bertrand et son look d'époque !



plaire, d'une bâtisse en péril une ferme accueillante et coquette malgré, au départ, des moyens matériels à la limite de l'indigence. A ce titre il aura été l'un des derniers représentants d'une génération en voie de disparition.

Et que dire de son combat pour la vie ? Une force de la nature, un colosse.

Vingt années chaotiques, d'hôpitaux en cliniques, d'exams en interventions, de SAMU en réanima-

Il l'avait tant côtoyée cette mort qu'il s'en était fait une sereine philosophie. Il l'avait si souvent repoussée que celle-ci, comme lassée, paraît avoir attendu patiemment son heure. Elle n'a pas réussi à l'emporter : elle est venue le cueillir tombé de la Vie, à bout de souffle, comme le fruit trop mûr tombé de l'arbre.

Dans notre univers de paysans il occupait l'espace et le temps avec une telle présence, une telle densité, que la résignation est impuissante à étouffer l'étourdissant silence de l'absence.

"Tu ne croyais qu'aux Hommes, en la Vie, à la Terre, désormais la pensée qui fleurissait ton bras veille nos souvenirs."

Henri Favier

(1) la sartan : la poêle

"bordel" pas possible et qui en étaient ravis ! Inoubliable.

Les années partage

Notre jeunesse envolée, nos destins respectifs avaient dispersé notre bande de joyeux célibataires mais je conservais avec Paul des contacts amicaux de paysan et ce fut au rythme des saisons, des coups de mains réciproques pour des travaux ponctuels : tirer des racines dans le sillage de la charrue, palisser une vigne, aider à finir les vendanges ou la taille, ..., des prêts d'outils, une longue échelle, une égreneuse à maïs, un liche plat, sans compter les dépannages en catastrophe, la charrue cassée, le tracteur en panne, la batterie qui lâche, et, à chaque fois, "Paul, tu peux me rendre un service ?", la même réponse : "Mais deux si je peux !".

Bref, des échanges permanents dans l'utile mais aussi l'agréable, avec tout ce que l'autre n'a pas, le surplus (préorganisé) du jardin, les prunes et les abricots ou les premiers petits pois, la fricassée de champignons ou la truffe. Et puis se pointer à l'improviste chez les Cornud avec la soupe d'épeautre ou au pistou pour la partager avec eux. Intense, parce que conscient que ces instants là

point que nos saluts mutuels agrémentés parfois de "grand frère - petit frère", quoique échangés sur un ton volontairement badin, extériorisaient bien plus que de banales boutades.

Un géant

Au panthéon de mes souvenirs, une nuit de pleine lune. C'étaient les moissons. Nous nous aidions, tous deux juchés sur la passerelle de la moissonneuse, au coude à coude dans un mano à mano à manipuler les sacs de grain (la trémie intégrée n'existait pas encore) à se cogner des épaules dans les secousses provoquées par les cahots sur la terre sèche et par les manœuvres du chauffeur, les tempes à se frôler pour échanger à tue-tête des bribes de conversation dans le vacarme de la machine.

En observant à la dérobée, dans un décor surréaliste de poussière de chaume, de clair de lune et de travail partagé, cet homme plutôt petit, aux membres courts et puissants, aux épaules d'Atlas, je savourais le privilège de côtoyer un géant. Suprême bonheur : les œufs à la sartan⁽¹⁾ de Lucile eurent au bout de cette nuit-là comme un parfum de festin.

évidemment le plus souvent en extrême urgence, avec leur cortège de complications.

Considéré mourant à deux reprises par les médecins au point de préparer ses derniers habits, chaque fois rentré retapé à Villedieu, il était leur resuscité.

Puis lors d'un troisième épisode, apparemment décédé dans l'ambulance en vue de l'hôpital d'Orange, le dévouement de l'infirmière au service de sa constitution hors normes l'avait ramené à la vie.

Et à chaque retour, pendant les armistices intermittents

Mystère ?



**Qui ? quand ? où ?
La Gazette appelle souvenirs et témoignages sur cet épisode du passé villadéen.**

Les prénoms mélangés de Bernadette

J	O	A	R	E	A	L	A	U	A	N	N	A	L	A	L	I	N	E	L	R	E
L	E	N	D	J	N	C	E	D	Y	E	I	R	N	I	A	E	L	D	E	U	A
B	E	R	J	S	A	L	S	E	V	E	S	E	N	E	C	E	L	E	H	N	L
M	N	A	E	I	C	O	A	B	M	I	C	F	G	I	R	E	T	N	C	E	I
A	R	I	E	N	I	T	S	T	L	E	H	R	B	L	A	E	T	I	I	U	L
N	O	I	L	N	E	E	S	E	E	I	R	A	E	R	M	D	A	S	M	J	E
E	L	P	I	E	R	R	S	H	O	E	E	N	K	T	E	R	N	M	A	I	N
E	G	E	T	T	E	U	G	U	N	L	L	M	A	R	B	D	I	I	R	O	T
R	A	R	D	G	R	A	H	A	M	V	A	L	E	C	D	A	V	E	A	N	

Chaque définition ci-dessous permet de trouver le prénom d'un Villadéen ou d'une Villadéenne (qui fréquente le Centre) et de rayer les lettres correspondantes dans le cadre ci-contre. Les prénoms sont inscrits horizontalement de gauche à droite et de droite à gauche, verticalement de bas en haut et de haut en bas. Il n'y a pas de diagonales. Chaque lettre ne sert qu'une seule fois.

feronnier ; le Parisien gentleman-farmer ; le Corse ; Jamais là ; un monsieur souvent cité dans *La Gazette* ; une blonde qui vient d'ailleurs ; se promène en tracto-pelle ; fait l'ouverture du bar ; époux d'une fraîche retraitée du commerce ; le frère du ferronnier ; l'Écossais ; il se dit peintre ; la Bretonne ; compagne du joueur d'échecs ; le prof ; le joueur d'échecs ; l'ex-postier ; le Suisse ; il fait des livraisons en gros ; dit le Portuguais ; Crête ; Mieux ; il est actif au comité des fêtes ; ex-commerçante ; trottinette ; tenait une boucherie ; oiseau ; la chose ; l'Espagnol ; mère de Matteo ; viculteur à la retraite ; le mousse

Je suis en train de lire

Les rois maudits

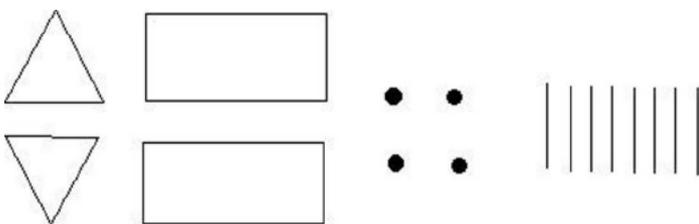
Une fois n'est pas coutume, la télévision m'a donné envie de lire. De l'histoire, je ne parlerai pas, le film le fait très bien. Mon propos est ailleurs. Je veux parler des renvois. Souvent en bas de page, parfois en fin de volume, le renvoi donne quelquefois des précisions un peu en marge du récit, donne une date, définit un mot de français ancien ou patois, traduit des mots ou phrases en "étranger dans le texte" ou, comme le faisait Frédéric Dard, un effet comique (jeux de mots, calembours, ...).

J'ai donc relevé un des renvois du tome 1 des Rois maudits et vous le livre tel quel à partir de la phrase suivante "Un peu lourd pour moi à qui une giberne sied mieux qu'une bougette" le renvoi nous apprend ceci : "on appelait au Moyen Age du terme imagé de bougette ou bolgète la bourse que l'on portait à la ceinture, ou le sac que l'on pendait à l'arçon de la selle et qui y "bougeait". Le mot, passé en Angleterre et prononcé "boudgett" désigna également le sac du trésorier du royaume et par extension le contenu. Ceci est l'origine du terme "budget" qui nous est revenu d'outre-manche."

Et ça, la télé noyée dans la pub ne le dit pas.

René Kermann

L'énigme du snack



Avec ces deux triangles, ces deux rectangles, ces quatre points et ces huit bâtonnets, il faut réaliser un ou deux dessins exprimant la curiosité et l'étonnement. Les figures peuvent être disposées comme on le souhaite.

Pascal Guibertau

Il y a deux gars raides déglingués qui sortent du Centre où ils ont été boire l'apéro.

"Ouktami la bagnole ?"

"Chaiplus !"

"Bon je vais chercher par là et toi

par là..."

Et les voila qui tâtent le toit de deux voitures.

"C'est pas celle-la !"

"Pas celle-la non plus !"

Et ils tâtent les toits de deux autres

tires.

"Pas celle-là..."

"Pas celle-la non plus..."

Et ils continuent.

Gérard qui promène son chien, intrigué, demande au plus proche :

"Je ne suis pas curieux mais j'aimerais savoir, comment vous pouvez reconnaître votre voiture en tâtant le toit ?"

"Tout simple, sur le toit de la nôtre il y a un gyrophare bleu..."

Sudoku

Depuis l'été, le "sudoku" fait fureur en France. Dans les journaux, sur internet, dans des magazines spécialisés, on trouve des grilles partout et les joueurs sont toujours plus nombreux.

Une grille de "sudoku" se compose de neuf carrés de trois cases sur trois. Au sudoku, ces carrés sont appelés "régions".

Le but du jeu est de compléter la grille afin que chaque ligne, chaque colonne et chaque région contienne tous les chiffres de 1 à 9 une fois et une seule.

Aucune culture mathématique n'est nécessaire, juste un peu de logique et de patience !

7	3	4						1	
	5			9	8			3	
	9			1	4		5	2	
3		2	4		6	8			
		9	1		3	2			
		5	9		2	6		4	
9	2		5	6			4		
1			2	4			9		
5							1	2	7

J'ai préparé des calamars à l'armoricaine

Pour quatre personnes, il faut :

- 1 kg d'encornets
- 1 petite boîte de concentré de tomate
- 3 ou 4 échalottes
- un petit pot de crème fraîche
- un verre de vin blanc sec
- un verre à liqueur de cognac
- le jus d'un demi-citron
- une dose de safran
- un piment oiseau
- persil, sel, poivre

Nettoyer les encornets, les couper en morceaux, les faire revenir au beurre ou à l'huile. Laisser cuire doucement une demi-heure. Flamber au cognac.

Retirer les encornets du faitout. Ajouter un peu de beurre et y faire revenir les échalottes. Ajouter le concentré de tomate, le vin blanc, le safran, le sel, le poivre et le piment.

Laisser mijoter 20 mn puis ajouter la crème fraîche, le persil et le jus du citron. Servir avec du riz basmati.

Bon appétit

Huguette Louis

J'ai lu Ne compte pas les heures



La touchante histoire d'un couple en instance de séparation dont l'épouse apprend qu'elle est atteinte de SLA (sclérose latente atrophante), maladie neurodégénérative à l'issue fatale qui laisse ses victimes pleinement conscientes mais progressivement incapable de contrôler leur corps. Celles-ci meurent étouffées.

Ce couple devra faire face à ce bouleversement de leur existence.

C'est une histoire poignante où les démons du passé ressurgissent, où le courage de cette femme devant la déchéance physique nous émeut à chaque instant.

Maria Guibertean

Joy Fielding, *Ne compte pas les heures*, Robert Laffont, 2002

Lou traou de la secu

Quand anave à l'escolo, me fasien faire de proublèmo sus de bacin que s'emplis-sien d'un coustat e se vuejavon de l'autre. Acó es belèu ben pèr vous aprene à calcula mai, dins la pratico es un pau nesci.

Li nesci soun pas tóuti mort e n'i a encaro proun dins lis autourita que decidon se li remèdi soun efficace o noun. Jujas n'en :

Tóuti lis an agantave dos o tres brouchnito. Anave vers lou mège⁽¹⁾ (20 € chasco fes), que me prescrivé d'antibiouti e de sirop espetourant. Lis antibiouti m'escagassavon - senso coumta que li microbo devènon resistènt - e lou sirop m'engavaissavo. Enjusco au jour ounte quaucun me digué : "en plaço d'acó, iéu prene d'Escupimist⁽²⁾". Assajère, es verai qu'èro plus eisa de desbarrassa mi brounco et que, senso antibiouti, meme emé 39° de fèbre, ère en pleno formo.

Pièi, uno amigo me digué : "Ma maire prend de Vidostim⁽²⁾ e desempièi a plus de brouchnito".

Quand demandère au medecin de me marca de Vidostim, s'estouné : "Avès pas agu de brouchnito l'an passa" "Que si, ié rebequère, mai siéu pas vengudo vous vèire". Croumpé un chut⁽³⁾ e marqué lou remèdi. Passère l'ivèr senso ren aganta.

Aussi, l'autre jour, anère vers lou farmacian pèr n'achata. Me digué qu'à la fin dóu mes d'outobre sarié plus en vendó.

Aviéu entendu dire que proun de remèdi anavon estre juja pas proun efficace e que sarié plus remboursa. D'aquí à li supremi en plen... Segur que de páuri gènt aurié belèu pas pouescu paga li 20 € que costo la curo de quatre bouito e que, se n'i a que podon paga, acó fai uno medecino à dos vitesso. Crèse pulèu que fai uno medecino en pano.

Adounc, aro, pèr se sougna, en liogo de despensa (lou malaut o la secu + la mutuel-lo) 20 euros pèr touto la marrido sesoun, faudra, au mens : 20 € pèr la vesito + 12 € enviroin pèr l'antibiouti + 5 € pèr lou sirop (enviroin), se lou suprimon pas = 37 € multiplia pèr lou noumbro de brouchnito qu'aurez. Fasès lou comte.

Me pause la questioun : aquèli remèdi (e ben d'autre, beleù 300) soun-ti autant ineficace que lou dison o ben, encaro un cop, es uno istóri de prouffit pèr quauquis un que se garçon ben di malaut dóu moument que s'emplisson li pocho ?

En tóuti li cas, es pas coume acó que lou traou de la secu sara à mand de se tapa⁽⁴⁾. La souluciuon prepausado ressemblo fort au proublèmo cita plis aut, e ai pòu que lou roubinet que vèjo li remboursamen de la secu reste toujour mai dubert qu'aqueu que l'emplis à cop d'ecounoumio de bout de candèlo.

Suzette Malheur

(1) mège : médecin

(2) es pas soun noum vertadié

(3) croumpé un chut : se tut, ferma son bec

(4) à mand de se tapa : sur le point de se boucher

Repas à domicile

Un nouveau service de repas à domicile pour personnes âgées est mis en place depuis le lundi 17 octobre. Gille Auric de la *Marmite vaissonnaise* assurera la livraison tous les jours avec des menus différents (entrée, viande ou poisson, légume, fromage, dessert et potage pour le soir).

Le prix du repas est de huit euros. Les menus seront changés à chaque saison.

Si vous avez besoin de courses supplémentaires, il peut les apporter en même temps que le plateau-repas (jambon blanc, jambon cru, saucisettes, saucisses de couennes, boudins, salades, gratins de légumes, etc.).

Il assure le srvice pour sept familles à Villedieu. Si d'autres personnes sont intéressées, vous pouvez le joindre au 04 90 36 15 82.

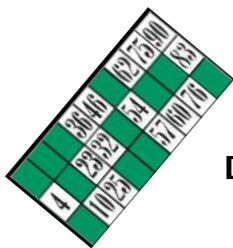
Huguette Louis et
Thérèse Robert

Echecs

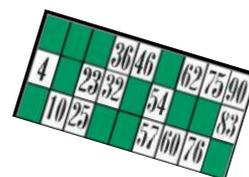


Les blancs jouent et gagnent en deux coups

Calendrier des lotos à Villedieu



- Dimanche 11 décembre - Amicale laïque
- Dimanche 18 décembre - Club des aînés
- Dimanche 1^{er} janvier - Société de chasse
- Dimanche 8 janvier - La Gazette
- Dimanche 15 janvier - Société de lecture
- Dimanche 22 janvier - Association paroissiale
- Dimanche 29 janvier - Comité des fêtes



Les horaires de chaque société seront peut-être différents. Guettez les affiches.
 Les lotos doivent avoir lieu comme d'habitude au café et à la salle Bertrand en décembre. La nouvelle salle sera disponible en janvier.
 Personne ne sait pour l'instant, car il n'y a pas d'accord, si les lotos de janvier se dérouleront là ou là : Bertrand et café, Garcia ou pourquoi pas, Garcia et café... Faites donc attention une deuxième fois aux affiches

Téléthon

Vendredi 25 novembre

Le comité des fêtes organise une castagnade avec le vin nouveau à 19 h 30 salle Bertrand. La participation est de trois euros par personne. La totalité des sommes perçues sera reversée au téléthon.

Samedi 3 décembre

A partir de 13 heures, rendez-vous sur les places des villages pour "l'opération ruban" puis au point de rencontre pour un goûter.

A partir de 16 heures; course de lit à Vaison

Illumination

Un concours d'illumination et de décoration de Noël est à nouveau organisé cette année. Tous ceux qui désirent participer à ce concours peuvent s'inscrire auprès de Lionel Parra au 04 90 28 96 37. Deux jurys, un d'adultes et un d'enfants feront le tour des jardins et façades entre Noël et le jour de l'An et délibéreront.



Le gagnant recevra un petit cadeau et surtout aura le plaisir de contribuer avec les autres participants à l'embellissement du village en cette période de fêtes.

Logement mairie

Logement à louer
T1 au 2^e étage
 (cuisine, séjour, chambre, terrasse)
centre ancien Villedieu

Contacteur Christine Peseux
 Service immobilier rural et social
 Place du marché
 84510 Caumont sur Duranc

Boule des templiers

Le loto de la société de boules de Buisson se déroulera le mercredi 28 décembre à 20 h 30 à la salle des fêtes de Buisson

La Poste à partir du 1^{er} décembre

Nouveaux horaires d'ouverture du bureau : du lundi au vendredi de 13 h 30 à 14 h 30 ; le samedi de 9 h 30 à 11 h 30
 Au bureau de poste de Villedieu : Nathalie Boisselier - 04 90 28 92 00
 Chef d'établissement à Vaison : Luc Mégier, téléphone 04 90 36 54 62 ; fax 04 90 36 54 66
 Conseiller financier : Jérôme Tissier, sur rendez-vous à Villedieu le mardi après-midi, au bureau de Vaison les autres jours : 04 90 36 54 64
 Conseiller spécialisé en immobilier : David Delafosse, 04 90 11 11 63
 Conseiller spécialisé en patrimoine : Claude Fabre, 04 90 11 11 62

Le jeudi 15 décembre à 18 h à la salle Pierre Bertrand, réunion d'information avec les représentants de la poste



Deux nouveaux sites internet villadéens en construction que les heureux possesseurs de l'ADSL vont pouvoir consulter en même temps que le site de *La Gazette* qui reste à découvrir pour beaucoup.

<http://www.fermedesarnaud.com/>
<http://www.domainedenistardieu.com/>
<http://www.lagazettedevilledieu.com/>



La Gazette

Bulletin d'adhésion
 2 0 0 5

Nom :

Adresse :

Adresse électronique :

Cotisation annuelle : 15 € Chèque Espèces

